

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 40 (1902)
Heft: 39

Artikel: Vieux almanachs de chez nous
Autor: Ceresole, Alf.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-199568>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

PARAÎSSANT TOUS LES SAMEDIS

Pour les annonces, s'adresser exclusivement à
L'AGENCE DE PUBLICITÉ HAASENSTEIN & VOGLER
 Grand-Chêne, 11, Lausanne.
 Montreux, Genève, Neuchâtel, Chaux-de-Fonds, Fribourg,
 St-Imier, Delémont, Biel, Berne, Zurich, St-Gall,
 Lucerne, Lugano, Coiré, etc.

Rédaction et abonnements :
BUREAU DU « CONTEUR VAUDOIS, » LAUSANNE
 SUISSE : Un an, fr. 4,50 ; six mois, fr. 2,50.
 ÉTRANGER : Un an, fr. 7,20.
 Les abonnements de l'an, 1^{er} janvier, 1^{er} avril, 1^{er} juillet et 1^{er} octobre.
 S'adresser au Bureau du journal ou aux Bureaux des Postes.

PRIX DES ANNONCES
 Canton : 15 cent. — Suisse : 20 cent.
 Etranger : 25 cent. — Réclames : 50 cent.
 la ligne ou son espace.
Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Vieux almanachs de chez nous.

Ils sont amusants à relire nos vieux almanachs.

En mettant en ordre, l'autre jour, de vieilles archives, il m'en est tombé entre les mains cinq ou six exemplaires de petit format et comptant chacun une centaine de pages de texte.

En voici deux, entr'autres, intitulés *Almanach de Lausanne*. L'un est de 1740 et l'autre de l'année 1750.

Le titre complet est le suivant :

« Almanach ou calendrier nouveau réformé » pour l'an de grâce et bissextille MDCCXL, « ponctuellement calculé à l'Elévation du Pôle » et pour le cercle méridien, de la très illustre ville et République de Berne, de Genève et des Pays circonvoisins. Contenant les actions plus considérables, changements de l'air, qui doivent arriver cette année et les jours propres pour la médecine, chirurgie, et agricuture. Avec les Foires de Suisse et les principales d'Allemagne, France, Savoie, Bourgogne, Lorraine, Walley et autres Pays de l'Europe. Continuant sur la fin des Relations historiques.

« Avec privilège de LL. EE. de Berne, par David Aygroz, astrologue. Se vend chez Jean Zimmerli, imprimeur (à Lausanne), et à Combremont le Petit, chez l'auteur. »

Près d'une annonce, indiquant le « Règlement des postes de Lausanne » et signalant les jours des arrivées et des départs des courriers de Suisse, de France et d'Allemagne, on lit textuellement ce qui suit :

« Le public sera averti que le Sr. Obinguer — dit « Belle-Rose », — opérateur et citoyen de Lausanne, privilégié de plusieurs Princes de l'Europe, a des remèdes admirables pour le mal des yeux.

Il guérit toutes sortes de descentes de boyaux et hydrocelle, et cercocelle, Bibonocelle, hernie ou relation, par remède ou opération, tant homme que femme, et enfant de quel âge que ce soit, quand même il l'aurait apporté de naissance....

Il fait tomber les glandes sans toucher d'aucun serrement, les fait dissiper d'une autre manière en quelle partie du corps que ce soit. Il guérit plusieurs autres maladies qui ne sont pas marquées ci-dessus.

Il vend un remède qui purge le cerveau, soit mal de tête, douleur de dents, bourdonnement d'oreilles, migraines et autres fluxions ; ils sont dans peu de temps bien soulagés.

Il ne prend point d'argent pour les opérations qu'il fera de sa main, que le Patient ne soit guéri.

On trouvera le dit opérateur actuellement à Lausanne, au dessus de la Cheneau de Bourg, où l'on yerra son Enseigne d'un soleil à la Fenêtre.

A l'absence du dit opérateur, l'on trouvera sa Femme qui pourra donner des remèdes et rendre raison à toute personne. »

Dans l'*Almanach de Lausanne* de 1750, l'annonce ci-dessus est répétée, mais sire Obin-

guer, dit « Belle-Rose », avertit le public qu'il a transféré son domicile à la Rue du Pré, avec la même enseigne du « Soleil à la Fenêtre. »

Dans ce numéro, je lis cet avis :

« Comme il y a des personnes, et entr'autres depuis le comté de Neuchâtel, qui s'avise de demander au Sr. Aygroz, auteur du présent almanach, des explications sur son art par des lettres *sans les affranchir*, et par là se trouvant *foulé en frais de poste*, — il donne avis qu'il ne recevra point ces sortes de lettres chargées de ports, ni des postes, ni de ceux qui les auront rendues à son nom. »

Il va sans dire que l'*Almanach de Lausanne* de cette époque renferme des prédictions astrologiques et autres, que les signes du zodiaque y jouent un rôle capital et que les prescriptions concernant la médecine et la chirurgie n'y sont pas oubliées.

Voyez plutôt :

« Déclaration des temps auxquels il fait bon se faire saigner, purger, MÉDECINER selon les douze mois et saisons de l'année :

« En Janvier, il fait bon prendre médecine et faire évacuation du sang, excepté les genoux et jambes.

« En Février, fait bon prendre médecine laxative, par pillules et faire évacuer le sang, réservé par les veines des jambes et piés.

« En Mars, fait bon prendre médecine laxative, aller aux estuves, se faire saigner, excepté de la céphalique et veines du chef. » Etc., etc.

La lune, il va sans dire, est sensée avoir une grande influence sur la santé, ainsi que sur l'action des remèdes et cela d'après les phases de sa croissance ou de sa décroissance.

L'almanach lausannois affirme que son « premier quadrat est bon pour tirer du sang aux jeunes. »

Le second quadrat est bon pour ceux qui sont en âge de virilité.

Le troisième quadrat est bon pour ceux qui commencent à décliner.

Enfin, le quatrième quadrat est bon pour les vieux, décrépits !

Après quarante ans, il ne faut plus tirer de sang à la tête ; après cinquante ans, il ne faut plus ouvrir la veine médiane ; après soixante ans, il ne faut plus saigner sans grande nécessité. »

Conseil important :

« Ne vous faites point tirer de sang, ni ventouser, ni toucher d'aucun serrement piquant, ou taillant, chaud ou froid, aucun des membres du corps humain, lorsque la lune est au signe qui le gouverne. »

Il paraît que « pour purger », on n'a qu'à regarder à la Lune, si elle croit ou décroît. Dans le décroît, il faut purger par en bas, et, au contraire, quand elle croit, il faut se purger par en haut!.. Pour purger par Electuaire, vous choisissez le signe de l'Ecrevisse. Au Scorpion, par Breuvage. Aux poissons, par Pillules, et indifféremment pour les deux signes qui sont la Balance et le Verseau.

Et dire que des milliers de nos concitoyens ont suivi pendant longtemps, avec une sou-

mission aussi puérile que supersticieuse, ces singulières prescriptions.

Dans un *Almanach de Genève*, du même format que le précédent, datant de 1739, publié par le sieur J.-E. Piguet, astrologue, et « imprimé chez Pierre Jaquier, derrière le Rhône, vis-à-vis du Lion d'Or », se retrouvent également les mêmes préoccupations sanitaires concernant la saignée, les purgations, etc.

Ainsi le sieur Piguet veut bien apprendre à ses lecteurs genevois et autres qu'en « se faisant saigner mal à propos, on peut s'attirer plusieurs accidents fâcheux », car, dit-il, « les *Esprits vilains* s'affaiblissent et s'évarent ! » En revanche, « la saignée est bonne et utile dans le commencement des maladies dites *vénérantes* ». Alors elle purifie et adoucit la masse du sang ; elle soulage les ophthalmiques, fortifie le cerveau, la mémoire et l'ouïe, aide une bonne digestion, fait une bonne voix et dissipe la mélancolie et le flegme!..

Le sang obtenu par la saignée sera examiné et, paraît-il, sera des plus utiles pour éclairer, par sa couleur et son aspect, sur la santé du corps humain.

Voyez plutôt :

« Sang rouge et beau, couvert d'un peu d'Eau, signifie santé. — Sang rouge, avec un *cercle noir*, signifie mal de tête. — Sang noir, écumeux, avec du pus, signifie mauvaise humeur, mélancolie et défluxions froides. — Sang blanc, signifie défluxions et humeurs hâties. — Sang bleu, signifie mal de Ratte. — Sang vert, marque un mal de cœur, chaleur de foie et fiel répandu. — Sang jaune et pâle, signifie fiel gâté. — Sang épais, grossier et ramassé, signifie un corps étouffé (*sic*) et beaucoup mélancolique.

Bons vieux almanachs, que vous êtes amusants ! Et vos gravures, combien naïves !

En parcourant vos pages jaunies, une voix de jadis, — étrange, enfantine et bizarre, d'un lointain qui a bien sa poésie, — vient murmurer à notre oreille quelque chose des échos d'un vieux temps qui n'est plus.

ALF. CÉRÉSOLE.

Avant les casquettes municipales.

7 $\frac{3}{4}$ heures du matin. Sur une route de la banlieue de Lausanne. Deux hommes armés l'un d'une pioche, l'autre d'une pelle, viennent d'arriver à un endroit où ils doivent fouiller le sol, pour mettre à découvert une canalisation d'eau. Ce sont de braves gens de chez nous, pas très pressés, peut-être, mais qui n'ont pas des mines de brigands et qui vous souhaitent honnêtement le bonjour. L'un est brun, l'autre rouge.

Ils posent avec soin leurs outils au bord de la route, enlèvent leurs blouses et bourrent leurs pipes. Comme la bise souffle un peu, deux ou trois allumettes ratent. A la quatrième, deux petits nuages bleus indiquent que les fourneaux sont allumés. D'un même mouvement, les hommes lèvent le nez et regardent la fumée monter dans l'air.